

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

O, 50 F.

MERCREDI 20 JUILLET 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: ~~50 F.~~

EDITORIAL

LA SECHERESSE ce n'est pas seulement la nature qui est en cause

Chaque année le problème de la sécheresse touche des milliers d'habitants des régions les moins arrosées de la Guadeloupe et de la Martinique. Cette année il semble que cette sécheresse sera encore plus grave que les précédentes, et notamment que celle de 1973.

La radio gouvernementale-FRS - commente déjà à sensibiliser la population en diffusant à longueurs de " journaux parlés " des informations sur la quantité d'eau tombée, sur l'importance de l'ensoleillement etc... Mais si l'administration coloniale est très bavarde sur l'importance du phénomène, elle est bien plus discrète sur les mesures qu'elle s'apprête à prendre pour combattre les effets de cette calamité naturelle.

Parce que s'il est vrai que la sécheresse est bien une manifestation nuisible de la nature, il reste quand même possible d'en combattre les effets. Avec la technique dont on dispose aujourd'hui, les problèmes posés par le manque d'eau dans certaines régions ne sont tout de même pas des problèmes insolubles.

Il faut d'ailleurs remarquer que dans les mêmes régions où l'on souffre de la sécheresse, la situation pour certains n'a rien de très inquiétant. Les pelouses du golf de l'hôtel Méridien à Saint-François (Guadeloupe) sont verdoyantes. Il ne manque pas d'eau pour le plaisir des privilégiés, alors qu'à quelques dizaines de mètres de là, les animaux des paysans crèvent de soif, alors que la population est contrainte d'aller à ses propres frais chercher de l'eau ailleurs.

Le gouvernement avait fait, il y a de cela trois ans - par le bouche même de Giscard, lors de son passage aux Antilles - des promesses d'adduction d'eau dans les régions souffrant de la sécheresse. Mais cela, c'était des promesses. Aujourd'hui, on se contente de pleurer sur le sort qui attend les paysans, victimes probables de la sécheresse. On leur donne des explications sur le phénomène. Mais cela ne changera en rien leur sort.

Pourtant, poser quelques dizaines de kilomètres de canalisations pour faire arriver une eau, qui existe en grande quantité dans certaines parties du pays,

Suite page 2

LE 12^{ème} TOUR CYCLISTE DE LA MARTINIQUE: LE SPORT ET LES CAPITALISTES

Comme d'habitude, le tour cycliste suscite de grandes passions. Les résultats des vainqueurs sont abondamment commentés, et très souvent les rivalités sportives entre équipes donnent lieu, parmi les spectateurs, à des déferlements de chauvinisme suraigus.

Mais au-delà de l'intérêt de la compétition sportive elle-même, au-delà du spectacle offert par des coureurs plus ou moins doués, le tour cycliste est d'abord et avant tout une vaste entreprise commerciale.

Car c'est bien celà l'aspect essentiel du tour : la publicité réalisée à cette occasion par les coureurs au profit des grandes marques commerciales, industrielles ou bancaires. Il n'est que de voir la liste de ceux qui patronnent les étapes du tour : Crédit Agricole, Peugeot, Hachette-Antilles, Coca-Cola, SCIM etc... et de ceux qui organisent les

jeux à l'arrivée ou qui offrent prix et primes : Miko, Air-France, Monoprix, Banque Antillaise etc...

Ce sont ceux-là qui profitent réellement du tour. Car les coureurs qui portent ces marques sur leur maillot, ou les voitures qui les accompagnent et qui les portent aussi, parcourent toute la Martinique devant des foules de spectateurs et sont suivis à la télévision par des milliers de gens, tandis qu'on entend un peu partout, à la télé, à la radio, dans les micros tout au long du tour, retentir les noms des capitalistes qui patronnent les étapes ou distribuent des prix.

Ceux-là réalisent donc une excellente affaire publicitaire et naturellement on viendra nous parler après cela d'esprit sportif, d'amour du sport, et d'intérêt de la compétition.

GUADELOUPE

BATIMENT: nouvelle grève de harcèlement!

Pour protester contre le refus des paritaires de réunir une nouvelle commission paritaire la semaine dernière et leur décision unilatérale de convoquer la commission de conciliation, les différents syndicats du bâtiment qui mènent le mouvement depuis le début de l'action dans ce secteur, ont à nouveau appelé les travailleurs à faire 48 heures de grève marquée mercredi de cette semaine.

Fidèles à leur tactique de harcèlement, les syndicats inviteront les ouvriers du bâtiment à reprendre vendredi pour à nouveau s'arrêter la semaine prochaine, et toujours sans le moindre succès. A l'heure où nous écrivons, nous ne savons pas si cette dernière grève a vu une mobilisation aussi grande des travailleurs que les précédentes. Le mécontentement des ouvriers de ce secteur est à ce point grand que probablement une large fraction d'entre eux suivra le mot d'ordre de grève.

Cependant, la grève de harcèlement n'est pas une solution pour obtenir satisfaction et encore moins pour que les

ouvriers puissent faire une expérience de lutte enrichissante. C'est une tactique qui permet aux directions syndicales à la fois de laisser s'exprimer le mécontentement des travailleurs, mais qui en même temps leur évite d'affronter les patrons dans une grève totale jusqu'à satisfaction.

ACHETEZ

ET LISEZ

COMBAT OUVRIER MENSUEL N° 76

J. BITRAC

Directeur de publication : ~~XXXXXXXXXX~~

Commission Paritaire : N° 51728

Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR

B. P. 214 P.A.P.

B. P. 386 F.D.F.

Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

5^{ème} supplément au mensuel N° 76

(SUITE)

vers celles qui en sont moins pourvues, ne représente pas une tâche insurmontable ni même très difficile. Mais pour la réaliser, il faudrait évidemment que l'état consente à déboursier quelques sous.

Or il s'agit là d'une affaire qui n'intéresse ni les riches, ni aucun privilégié, car eux, ils sont déjà servis.

L'administration coloniale se moque bien d'avoir à réaliser quelque chose en faveur des populations pauvres, si elle n'y est pas contrainte. Elle est bien prête à déboursier des sommes folles pour subventionner des capitalistes afin de mettre à leur disposition les fonds publics directement ou indirectement en les dispensant du paiement de certains impôts ou taxes. Elle est par contre bien plus regardante s'il s'agit de dépenser pour aménager un service public nécessaire à toute la population.

En tout cas, si la population des régions souffrant de la sécheresse veut mettre un terme à cette insouciance de l'administration coloniale, elle devra lui faire voir son mécontentement et s'engager dans la lutte vigoureuse pour exiger que les travaux d'adduction d'eau soient effectivement commencés.

A NOS LECTEURS

Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir nous excuser, le bi-hebdomadaire n'ayant pas paru la semaine dernière suite à des difficultés d'approvisionnement.

Nous leur signalons par ailleurs que notre supplément ne paraîtra qu'une fois par semaine (le mercredi) jusqu'à la fin du mois de juillet, et que sa parution sera interrompue durant tout le mois d'août, pour ne reprendre qu'en septembre. Ils pourront cependant se procurer le mensuel N° 77, notamment auprès de nos camarades qui seront en tournée dans les communes, du 1er au 14 août en Guadeloupe et du 16 au 30 août en Martinique.

Messmer

le retour du légionnaire

En battant le rappel de la droite la plus réactionnaire, Jacques Chirac vient de ressortir de l'ombre un vieux cheval de retour en la personne de Pierre Messmer. Il l'a chargé de s'occuper dans le RPR des affaires relatives aux départements et territoires d'outre mer. Cet ancien "de la coloniale" que les états de service dans la légion étrangère avaient hissé au rang de ministre des DOM-TOM, il y a quelques années... "rengagé".

Mais oui... souvenez-vous en!... 1970, 71, 72...: en Martinique et en Guadeloupe, c'est le règne des Terrade et des Brunon, les préfets de choc, c'est la mort de Gérard Nouvet assassiné par les képis rouges dans les rues de Fort de France, lors des manifestations à l'occasion du voyage de Messmer, ce sont des dizaines de blessés, c'est aussi le procès Courbain, militant du GRS,

l'arrestation de Inimod, militant nationaliste. Bref, c'est la période de "Terrade-la-grenade" qui, à la moindre manifestation fait charger brutalement par les gardes mobiles.

En Guadeloupe, c'est la saisie de n° de "Combat Ouvrier", de "Chaltouné", c'est l'arrestation du jeune Jasor après la grève des lycéens de Baimbridge et les manifestations à Pointe-à-Pitre, cernée par les képis rouges... et la liste est longue. Vous y êtes maintenant ? Eh! bien c'était cela l'époque de Messmer ministre des "DOM-TOM"

Chirac ne pouvait pas mieux choisir pour annoncer la couleur de la politique qu'il mènerait ici s'il arriverait au pouvoir : la "bonne" vieille politique coloniale, celle du gros bâton que notre ancien légionnaire baroudeur a déjà si bien manié.

FESTIVAL CULTUREL DE FORT DE FRANCE

S'il faut regretter l'absence à ce festival des jeunes troupes antillaises qui avaient eu l'occasion de faire leurs preuves les années précédentes, il n'en reste pas moins que d'excellents spectacles se déroulent depuis le début du mois dans les centres culturels de la municipalité de Fort de France.

Il faut signaler deux pièces de théâtre: "En attendant Godot" et "Boesman et Lena" qui ont eu beaucoup de succès, ainsi que le ballet national de Cuba et le Jamaïcain Folk Singers.

Mais le festival réserve encore de bonnes surprises à ne pas manquer: - de la musique avec le Pandemonium Steel Band de Trinidad (les 25, 26, 27, 28 et 30), les ensembles de jazz Fal-Frett (les 23 et 30) et Trio Madinina (20, 21, 25, 27, 28, 29), Eugène Mona (le 30), Guy Méthalie et Djo Désormaux. - du théâtre avec la remarquable trou-

pe haïtienne Kouidor (21, 22, 23, 27, 29, 30) qui jouera en créole haïtien comme d'habitude: "Telcide ak Iurena", le Théâtre de la Liberté qui interprêtera "Macbeth" de Shakespeare (les 22, 23, 25, 26, 27, 28) et pour la première fois la pièce de Césaire: "Et les chiens se taisaient" qui sera mise en scène par l'Atelier Théâtre du Sermac (le 20).

- enfin la danse avec l'Atelier de Danse du Sermac qui présente le ballet "Souffle" (le 26) et le Contemporary Ballet, troupe de danseurs noirs américains (22, 23, 25, 26, 28, 29)

Il reste donc beaucoup de bons spectacles à voir d'ici la fin du mois, et nous engageons vivement nos lecteurs à en profiter. Tous les spectacles sont à 10F.

Signalons d'autre part qu'une exposition de peintures et de photos se tient en permanence au parc floral. L'entrée est libre.

GUADELOUPE

conseil

général

SE METTRE

DES PROMESSES

Après donc deux semaines de suspension provoquée par une intervention énergique de la population de Basse-Terre, les conseillers généraux de la Guadeloupe ont à nouveau trouvé les bancs de l'assemblée locale.

En effet, suite à la grogne de ces derniers et au mécontentement de différentes couches de la population de la Basse-Terre notamment les commerçants, le préfet a à nouveau promis que des fonds allaient être attribués pour la construction d'un poste à quai dans cette ville. C'est en fait sur simple promesse de Aurore que les conseillers généraux ont accepté de siéger. Les promesses seront-elles tenues ? L'on peut effectivement se poser la question quand on sait avec quelle facilité elles sont faites par ceux qui nous dirigent. En tout cas, la

population de Basse-Terre aurait tort de se laisser prendre à tout ce cinéma. Bien au contraire, elle aurait tout intérêt à se tenir mobilisée et prête à agir pour obtenir sinon la construction du port autonome à Basse-Terre, du moins la reconversion totale de cette région. Les promesses du préfet ne sont faites que pour calmer leur inquiétude de voir mourrir la région et leur mécontentement. Que les conseillers généraux, eux, s'y laissent prendre ou veulent bien faire semblant de s'y laisser prendre, cela ne devrait que persuader encore plus la population de Basse-Terre de la nécessité de ne compter que sur elle-même avant tout.

§ § § § § § § § § §